
Le rôle de l'entrepreneuriat dans la réduction du taux de chômage en Algérie

The role of entrepreneurship in reducing the unemployment rate in Algeria

Souames chaima*

Dai rania

Labo: PERMANAN, doctorante en normalisation comptable

Labo: PERMANAN, doctorante en audit d'entreprise

Ecole des Hautes Etudes Commerciales, Algérie

Ecole des Hautes Etudes Commerciales, Algérie

souames.chaimaa@gmail.com

raniadai.hec@gmail.com

Date de soumission: 07/12/2021

Date d'acceptation: 26/03/2022

Date de publication: 31/03/2022

Résumé:

L'entrepreneuriat désigne l'action de mener à bien une nouvelle idée ou un nouveau projet, tout en prenant des risques et en saisissant toutes les opportunités possibles.

Le but de cette étude était de démontrer la contribution de l'entrepreneuriat dans la réduction du taux de chômage en Algérie.

L'analyse de cette étude est basée sur l'utilisation d'un questionnaire auto-administré conçu sur une échelle de Likert en cinq points a été utilisé pour collecter des données. La taille de l'échantillon est de 30 personnes faisant partie de la population active en Algérie. Les résultats après application de la régression linéaire simple ont mis en évidence un impact significatif de l'entrepreneuriat sur le taux de chômage en Algérie.

Mots clés: Entrepreneuriat, Chômage, Population active, Algérie, Opportunité.

Codes de classification Jel: L26, E24, E23, L10.

Abstract:

Entrepreneurship is the act of bringing a new idea or project to fruition, while taking risks and seizing all possible opportunities.

The aim of this study was to demonstrate the contribution of entrepreneurship in reducing the unemployment rate in Algeria.

The analysis of this study is based on the use of a self-administered questionnaire designed on five point Likert scale has been used to collect data. The sample size is 30 people who are part of the active population in Algeria.

The findings after application of simple linear regression showed that there is a significant impact of entrepreneurship on the unemployment rate in Algeria.

Keywords: Entrepreneurship, Unemployment, Active population, Algeria, opportunity

Jel Classification Codes: L26, E24, E23, L10.

* Auteur correspondant.

1. Introduction:

L'un des principaux objectifs des politiques économiques est d'assurer le plein emploi de l'ensemble de la main-d'œuvre dans l'économie et ainsi de réduire le taux de chômage à zéro ou au niveau le plus bas possible. La population active totale d'une économie est divisée en deux groupes : ceux qui ont un emploi et ceux qui sont au chômage. Les chômeurs sont ceux qui n'exercent pas un emploi rémunéré.

Les personnes actives sont des salariés réguliers, ou des employeurs et des travailleurs indépendants. Parmi eux, la somme des employeurs et des travailleurs indépendants qui peuvent être définie comme des entrepreneurs. Il est donc clair que les changements dans l'entrepreneuriat, en tant que composante de l'emploi total, auront un impact sur l'emploi et donc sur le chômage. En d'autres termes, l'existence d'une relation entre l'entrepreneuriat et le chômage peut être facilement détectée.

Dans la littérature, il existe deux points de vue principaux sur la relation entre l'entrepreneuriat et le chômage. Le premier d'entre eux est le point de vue appelé « effet Schumpeter » qui suggère que le chômage diminuera à mesure que l'entrepreneuriat augmentera (Garofoli, 1994 ; Audretsch et Fritsch, 1994 ; Audretsch, et al. 2001).

Le second est "l'Effet Réfugié". Selon ce point de vue, l'augmentation du chômage encourage l'entrepreneuriat (Blau, 1987, Evans et Leighton, 1990, Evans et Jovanovic, 1989, Blanchflower et Meyer, 1994). En ce qui concerne cette problématique, un certain nombre d'études empiriques ont été menées sur divers pays ces dernières années et différents résultats ont été trouvés (Prachowny, 1993 ; Audretsch, et al., 2005).

Néanmoins, les études sur l'économie Algérienne ont été assez limitées. Par conséquent, le but de cette étude était de démontrer la contribution de l'entrepreneuriat dans la réduction du taux de chômage en Algérie.

L'analyse de cette étude est basée sur l'utilisation d'un questionnaire auto-administré conçu sur une échelle de Likert en cinq points a été utilisé pour collecter des données. La taille de l'échantillon est de 30 personnes faisant partie de la population active en Algérie. Les résultats après application de la régression linéaire simple ont mis en évidence un impact significatif de l'entrepreneuriat sur le taux de chômage en Algérie. L'étude diffère des autres études liées au sujet en termes de données, d'analyse et des résultats obtenus et le potentiel d'apporter une contribution importante à la littérature à cet égard.

Dans ce contexte que la problématique traitée est : **Quel est le rôle de l'entrepreneuriat dans la diminution du taux de chômage en Algérie ?**

Et donc les hypothèses suivantes se posent :

Les hypothèses de cette recherche sont les suivantes

H0 : L'entrepreneuriat n'a pas un impact positif dans la diminution du taux de chômage en Algérie.

H1 : L'entrepreneuriat a un impact positif dans la diminution du taux de chômage en Algérie.

2. Les fondements théoriques de l'entrepreneuriat et le chômage

2.1. L'entrepreneuriat

L'entrepreneuriat est défini classiquement comme « un processus de décision individuelle et constitue un important canal de mise en œuvre d'informations utiles et valorisables dans la commercialisation de nouvelles idées, de nouveaux produits et de nouveaux processus » (Aubry et autres, 2015)

«L'entrepreneuriat, c'est l'action humaine, soutenue par le milieu environnant, générant de la valeur sur le marché par la création ou le développement d'une activité économique, évoluant avec cette valeur pour finalement affecter l'économie, et ce, dans le but de mieux répondre aux besoins individuels et collectifs d'un territoire»

Et donc l'entrepreneuriat est la capacité de mener à bien une idée nouvelle ou un nouveau projet, tout en prenant des risques et en saisissant toutes les opportunités possibles.

Dans ce contexte l'entrepreneur doit adopter une attitude assez particulière et exceptionnelle, car si il doit s'engager dans le chemin de l'entrepreneuriat il ne doit ni suivre le chemin ni suivre un plan précis mais il est tenu de construire sa propre voix et élaborer son propre plan, car l'entrepreneur apporte du nouveau, de l'innovation et veille à être créatif en supportant le risque et en tolérant l'ambiguïté.

2.1.1. Les obstacles de l'entrepreneuriat

La croissance et le développement de projets entrepreneuriaux partout dans le monde sont confrontés à un certain nombre de problèmes qui varie d'un pays à autre et d'un secteur à autre, et c'est une période de temps à autre

les jeunes qui désirent créer leur propre entreprise sont confrontés à de nombreux obstacles qui sont liés soit à l'attitude de la société à l'égard de l'entrepreneuriat, au manque de compétences, à la formation à l'esprit d'entreprise insuffisante, au manque d'expérience professionnelle, à l'absence de fonds propres, à l'absence de contacts et barrières inhérentes au marché. En effet, les jeunes sont influencés par leur famille, leurs professeurs et la société dans son ensemble qui sont souvent peu informés des exigences et des perspectives de l'entrepreneuriat. De ce fait, les activités entrepreneuriales sont rarement encouragées et sont même parfois perçues de manière négative par la société. Aussi, les programmes d'éducation et de formation ne promeuvent pas suffisamment le développement d'attitudes et de compétences entrepreneuriales, mais se contentent de préparer les étudiants à un emploi salarié, bien que des progrès aient été réalisés récemment dans ce domaine (Potter, 2008)

La Banque mondiale sur la période de 2004-2011 a mené une étude sur les obstacles à l'entrée et à l'enregistrement des nouvelles entreprises en Afrique et dans le monde. Les résultats ont aboutis à deux obstacles :

Le premier est le coût de démarrage, le second grand obstacle est le dépôt d'un capital minimum obligatoire, la moyenne correspondante ressort à 202 pour l'Afrique, contre seulement 126 pour le monde. De surcroît, les femmes entrepreneurs rencontrent encore plus d'obstacles que les hommes.

Parmi les autres grands obstacles au développement de l'entrepreneuriat il y'a notamment le faible niveau d'études et de formation aux compétences entrepreneuriales et le manque d'accès aux informations particulièrement pertinentes pour les activités entrepreneuriales, de plus le taux d'inflation élevés et son impact sur la rentabilité du projet et sa compétitivité (EL SAYED, 2020).

2.1.2. Le rôle de l'entrepreneuriat

Joseph Schumpeter, un économiste de renom, décrit le rôle de l'entrepreneuriat comme central au développement capitaliste à travers sa fourniture de produits innovants, de méthodes de production, de nouveaux marchés et de nouvelles formes d'organisation (Schumpeter, J.A., 1934). Un tel processus transcende simplement la croissance économique dans son sens le plus littéral, pour fournir une technologie innovante, des opportunités pour la jeune génération, la création d'emplois et générer un impact positif sur la société.

L'entrepreneuriat entraîne donc la création de valeurs nouvelles sur les marchés territoriaux ou extérieurs, telles que de nouvelles structures de production et la création de nouveaux biens; le rôle que jouent les entreprises et les entrepreneurs dans la création et le partage de richesses (Benlakehal, SA).

En effet, l'entrepreneuriat a pour but d'introduire de nouveaux biens et services, de nouvelles structures d'organisation, de nouveaux marchés, processus, et matériaux par des moyens qui n'existaient pas auparavant.

L'entrepreneuriat est considéré donc comme un instrument clé permettant d'améliorer la compétitivité entre les nations, de favoriser la croissance économique et d'accroître les possibilités d'emploi. Ainsi l'entrepreneuriat contribue à la production et à la création de valeurs ajoutées grâce à une combinaison de facteurs de production (ZEMIRLI, 2019).

Si l'entrepreneuriat ne se décreète pas, encourager et accompagner les aspirations entrepreneuriales des jeunes demandeurs d'emploi favorise leur insertion, non seulement par la création effective d'entreprise, mais surtout en accélérant leur accès à l'emploi et à la formation grâce à une plus grande confiance en soi, une plus forte motivation et une meilleure compréhension de leur environnement.

Elles permettent aussi de réduire la pauvreté, promouvoir une prospérité partagée et favoriser une croissance tirée par le secteur privé dans les pays en développement.

D'autres parts l'entrepreneuriat contribue au développement économique et donc elle participe à la relance de la croissance, à la diversification économique du pays et à la croissance de la compétitivité nationale.

2.2. Le chômage

Le chômage est un phénomène qui a des conséquences néfastes sur l'économie nationale du pays et aussi sur l'ensemble des individus faisant partie de cette catégorie ; comme la baisse du pouvoir d'achat des individus, le sentiment d'exclusion de la société et autres conséquences qui impacteront certainement de façon négative la situation économique et sociale du pays.

Selon le bureau international du travail (BIT) « le chômage est la situation d'une personne qui, souhaitant travailler et ayant la capacité de le faire, se trouve sans emploi, malgré ses recherches. L'absence d'emploi peut résulter du non entrée dans la vie active, du désir de retrouver un emploi après une période d'inactivité, d'un licenciement, d'une démission volontaire ou d'un désir de changer d'activité »

Selon l'Organisation internationale du travail : « le chômage est la situation de la main d'œuvre disponible à travailler qui est à la recherche d'un emploi mais ne réussit pas à en trouver »

Donc le chômage repose pratiquement sur deux critères : la situation qui signifie le fait de ne pas occuper d'emploi et le comportement qui signifie le fait de rechercher un emploi.

En ce qui concerne le chômage les comparaisons entre pays sont difficiles à mener, d'une part, parce que chaque pays a ses singularités socioculturelles, et d'autre, part parce que la définition et les méthodes d'évaluation du chômage diffèrent d'un cas à l'autre (BENYAHYA, 2019).

2.2.1. Les causes du chômage en Algérie

Les principales causes du chômage sont d'ordre économique et démographique (BOULAHRIK, 2019) ;

a) Les causes économiques :

- ❖ Le progrès technique et l'évolution de la productivité (plus de machine et moins de travailleurs)
- ❖ Les délocalisations des entreprises et la concurrence des pays à faible cout de main d'œuvre
- ❖ La crise économique et le ralentissement de la croissance
- ❖ La présence d'un déficit d'emplois décents et permanents et augmentation continue du nombre d'emplois temporaire.

b) Les causes démographiques

L'évolution démographique dont la population jeune augmente à un rythme plus rapide que les autres franges de la population dans l'ensemble du pays.

2.2.2. Le taux de chômage

Le taux de chômage correspond à la part de chômeurs dans la population active d'un pays donnée. Il se calcule donc en divisant le nombre de chômeurs c'est-à-dire les personnes en recherche active d'emploi, par la population active, soit le nombre de personnes en âge de travailler disponible sur le marché du travail.

$$\text{TAUX DE CHOMAGE} = \frac{\text{NOMBRE DE CHOMEURS}}{\text{POPULATION ACTIVE}} * 100$$

Selon le FMI, le taux de chômage a dépassé la barre des 14.20% au cours du 3e trimestre de 2020 en Algérie, et ceci à cause des circonstances économiques, sociales mais aussi à cause de la crise sanitaire covid19 que le taux du chômage a connu une hausse très remarquable, et dont s'annonce une situation très délicate pour les années à suivre où le taux de chômage devrait grimper à 14.5% en 2021.

Afin d'encourager la croissance économique du pays et de réduire le phénomène du chômage dans les années à venir, l'Algérie doit diversifier son économie qui est à l'heure actuelle dépendante des hydrocarbures, en développant les secteurs traditionnels, tels que l'agriculture, la pêche, l'industrie, le tourisme mais aussi les services aux entreprises qui contribueront à la création de nouveaux emplois nécessaire à la résorption du chômage par l'utilisation d'une manière rationnelle d'une main d'œuvre de plus en plus nombreuse et qualifiée sans négliger la promotion du secteur privé et cela se traduit par l'entrepreneuriat.

Ces politiques se présentent sous formes de mesures mises en œuvre par les administrations publiques dans le but d'accroître l'emploi

De ce fait le gouvernement a fait de la question de l'emploi son objectif principal à travers la relance de l'activité économique et mis en place de nouveaux mécanismes qui ont donné lieu à la création des micro-entreprises et des startups dans les domaines de l'économie de la connaissance, des technologies de l'information et de la communication, des énergies renouvelables, des industries manufacturières, de l'agriculture, des mines et des services.

2.3. L'entrepreneuriat et son rôle pour lutter contre le chômage

Le taux de chômage mesure le nombre de personnes qui recherchent activement un emploi en pourcentage de la population active. Par conséquent, des recherches approfondies ont été menées et la littérature a montré un rôle important de l'entrepreneuriat dans la création d'emplois et la réduction du chômage, et donc les relations entre différentes mesures de l'entrepreneuriat, de l'innovation, l'économie, et le chômage a été analysé par plusieurs chercheurs.

(Cumming et autres, 2014), par exemple, ont constaté que l'entrepreneuriat, en termes de création d'entreprise, a un impact positif en réduisant le chômage.

De plus, (Audretsch et Thurik, 2000) ont identifié que l'augmentation de l'entrepreneuriat, mesurée par le nombre de propriétaires d'entreprise en proportion de la population active, conduit à des niveaux de chômage plus faibles.

Dans le contexte américain, (Ács, Armington et Zhang, 2007) ont constaté qu'une plus grande concentration géographique des entreprises réduit les nouveaux investissements initiaux.

Et aussi (Esmat Mohamed Abdel Moniem el sayed, 2020), où une enquête a été menée sur la compréhension de la relation et de l'interaction entre le chômage et l'entrepreneuriat et l'examen des facteurs qui contribuent à créer plus d'opportunités d'emploi.

Le groupe de la Banque Mondiale réaffirme son engagement à appuyer les PME en tant que l'un des principaux moteurs de la croissance et du développement, en précisant le rôle fondamental joué par les PME dans la création d'emplois et la dynamisation de la croissance économique, puisqu'elles composent l'essentiel du tissu économique (hors micro-entreprises et travailleurs indépendants) dans les pays en développement (ZEMIRLI, HAMMACHE, S 2019).

Les activités entrepreneuriales conduisent à la valeur ajoutée et à la création de richesses, ce qui est primordial pour le développement industriel et économique du pays.

En d'autres termes les entrepreneurs jouent un rôle actif dans la réduction du problème du chômage régional et de l'amélioration du climat social ce qui ouvre la voie vers un développement économique. Une dynamique entrepreneuriale permettra de créer progressivement de plus en plus d'emplois indirects, en créant des opportunités d'emploi à grande échelle.

Ainsi, la place de l'entrepreneuriat comme levier important dans la diversification économique, a été clairement précisé par les autorités publiques et les experts sont unanimes sur le fait que : « l'Algérie est amenée à connaître une importante ouverture économique dans laquelle les détenteurs de capitaux privés auront un rôle crucial à jouer, le secteur privé aura toute sa place, peut-être même une place prioritaire, avec toute la régulation et le contrôle que doit faire le gouvernement ». Alors, elle encourage l'émergence d'activités secondaires ce qui implique la création de la valeur ajoutée et de l'amélioration de la croissance nationale, de lutter contre le chômage et le travail informel.

D'autres affirment que la croissance rapide des nouvelles entreprises génère la création d'emploi, car l'entrepreneuriat est considérée comme un élément clé qui permet d'accroître les possibilités de l'emploi (Van Stel, A, 2004).

2.4. La contribution de l'entrepreneuriat dans la réduction du taux de chômage en Algérie

Plusieurs pays dans le monde sont affectés par le fléau socioéconomique qui s'agit du chômage, dont il est considéré l'un des problèmes majeurs auxquels font face de nombreuses nations.

En Algérie le taux de chômage ne cessent de croître et d'aggraver la situation surtout par l'arrivée de la pandémie sanitaire.

De ce fait l'enjeu pour l'Algérie est de trouver des solutions en vue de combattre ce phénomène ainsi à promouvoir son développement économique. Et parmi les solutions envisagées il y'a l'entrepreneuriat.

L'entrepreneuriat résorbe le chômage des jeunes algériens et participe à l'amélioration des principaux agrégats socioéconomique.

Dans ce contexte l'entrepreneuriat est perçu comme un nouvel axe du développement économique et un créateur d'emplois.

Or qu'en Algérie l'engagement des individus dans l'entrepreneuriat reste un défi à relever car l'Algérie est alourdis par une panoplie de freins structurels et conjoncturels, entre autres :

Une économie au ralenti, reposant essentiellement sur l'extraction des hydrocarbures, un chômage élevé, surtout chez les jeunes, une bureaucratie lourde...etc.

De ce fait l'Etat Algérien a mis en place des dispositifs afin de faciliter l'accès au financement de ces projets entrepreneuriaux et d'en tiré profit qui se traduit par la création de la richesse et la diminution du taux de chômage.

Ces dispositifs sont soutenus par la création d'agences nationales pour aider au financement des projets entrepreneuriaux, principalement lorsqu'il s'agit de micro-financement. Ces agences ont été créées au début des années 1990, avec pour objectif principal de faciliter l'accès au financement pour les entrepreneurs.

ANSEG : créer en 1996, accompagne les porteurs de projets pour la création et l'extension des micro-entreprises de production de biens et de services, en mettant à la disposition des jeunes promoteurs toute information économique, technique, législative et réglementaire relative à leurs activités.

ANGEM : créer en 2004, favorise la création de micro-entreprises dans les zones urbaines et rurales, et encourage l'émergence d'activités économiques et culturelles génératrice de revenus dans les zones rurales.

CNAC : créer en 1994, propose des aide à la création d'activité, pour les chômeurs âgés entre 30 et 50 ans, portant aussi bien sur des aides financières qui se rapprochent beaucoup de ce que fait l'ANSEJ (prêt triangulaire mettant en relation le jeune entrepreneur, la CNAC et une institution bancaire), que sur l'accompagnement à toutes les phases du projet.

Néanmoins, ceci reste insuffisant car il y a un manque de soutien et d'accompagnement des idées innovantes et porteuses jusqu'à la mise en place de l'entreprise dont cette insuffisance affecte plusieurs étapes nécessaires à la création d'entreprise innovante, à savoir: Identification du projet, expertise, évaluation du projet, propriété Intellectuelle (protection de l'innovation), fabrication de prototypes, étude du marché, Business Plan, partenariat / investisseurs (mise en contact avec les organismes concernés), création de l'entreprise (produit fini). Cette situation affecte négativement le taux d'innovation qui reste modeste enregistrant seulement 11,5% fin 2016.

Alors le gouvernement doit introduire d'autres prérogatives afin d'encourager création des entreprises et par conséquent la réduction du chômage du pays :

- ❖ Le gouvernement devrait réduire le fardeau réglementaire des petites entreprises.
- ❖ Le gouvernement devrait alléger les impôts sur les plus-values et autres dividendes
- ❖ Le gouvernement devrait réduire la paperasserie et la bureaucratie, minimiser les charges administratives, rationaliser les procédures et réduire les coûts de mise en conformité pour les Entreprises naissantes,
- ❖ Le gouvernement devrait promouvoir les clusters d'entreprises : le problème est que les petites entreprises ont un pouvoir de négociation relativement faible et généralement peu de liquidités ; cela les rend fortement dépendantes de cadres réglementaires qui garantissent la fiabilité des transactions et des règles de jeu ordonnées dans l'économie, ce qui les oblige à leur tour à être enfermées dans leur routine et incapables d'introduire des idées innovantes. La promotion des clusters améliorera les performances et la compétitivité des petites entreprises et leur permettra de bénéficier des avantages des grandes entreprises tout en conservant les avantages de la spécialisation et de la flexibilité.

3. Méthodes et Matériels

La population de cette étude comprend toute personne ou individus faisant partie de la population active du pays. La taille de l'échantillon de l'étude est 30. L'étude a deux variables à savoir l'entrepreneuriat et le chômage. L'entrepreneuriat est considérée comme une variable dépendante alors que le chômage est utilisé comme une variable indépendante. Les deux variables ont été notées sur cinq points Likert échelles dans un format structuré avec les déclarations verbales 'fortement en désaccord' et «tout à fait d'accord» avec les chiffres 1 et 5. En outre, la régression linéaire a été utilisée pour analyser les résultats à travers le logiciel statistique SPSS.

3.1. Résultats et discussion

- ❖ La purification des mesures (La fiabilité d'alpha Cronbach)
- ❖ L'analyse de la corrélation entre les variables (corrélation de Pearson)
- ❖ L'analyse d'hypothèse (régression linéaire simple)

3.2. La purification des mesures La purification des instruments de mesure a été faite via le test de fiabilité (Alpha de Cronbach). Nous obtenons d'abord un tableau N°01, qui spécifie le nombre d'observations qui ont été incluses dans l'analyse. Dans notre cas, nous voyons que 100% des 30 enquêtés ont été retenues. Cela implique qu'il n'y avait aucune valeur manquante dans l'analyse.

Tableau N°01 : Récapitulatif de traitement des observations

Récapitulatif de traitement des observations		N	%
Observations	Valide	30	100,0
	Exclus ^a	0	0,0
	Total	30	100,0

Source : Logiciel SPSS ; Suppression par liste basée sur toutes les variables de la procédure.

Le rôle de l'entrepreneuriat dans la réduction du taux de chômage en Algérie

Ensuite, nous avons le tableau N°02 qui contient la valeur de l'indice Alpha Cronbach global. Nous remarquons ici que la valeur du coefficient est de 0,612 pour les 17 items réunis (items de l'entrepreneuriat + items du taux de chômage).

Tableau N°02 : Le coefficient Alpha Cronbach global

Statistiques de fiabilité	
Alpha Cronbach	Nombre d'éléments
0,612	17

Source : Logiciel SPSS

❖ Les Valeurs de coefficient Alpha Cronbach pour les variables indépendantes et dépendantes :

Les valeurs d'Alpha Cronbach obtenus sont de 0,985 pour la variable indépendante (l'entrepreneuriat) et 0,967 pour la variable dépendante (le taux de chômage). Ceci confirme la forte cohérence interne entre les items (questions) pour chaque variable.

Le tableau N°03 ci-dessous montre les valeurs d'Alpha Cronbach pour ces deux variables

Tableau N°03 : Statistiques de fiabilité

Statistiques de fiabilité		
Variables	Valeur d'Alpha Cronbach	Nombre d'items
L'entrepreneuriat	0,985	10
Le taux de chômage	0,967	07

Source : Logiciel SPSS

3.2.1. Analyse de la corrélation entre les variables (corrélation de Pearson) :

Nous avons essayé d'étudier les corrélations de Pearson entre les variables comme montre le tableau suivant:

Tableau N°04 : Corrélation de Pearson

V. Indépendante	Le taux de chômage	
V. dépendante		
L'entrepreneuriat	Corrélation de Pearson	-0,771**
	Sig.(bilatérale)	0,000
	N (Taille d'échantillon)	30

Source : Logiciel SPSS

D'après le tableau précédent, nous retenons une forte corrélation négative d'une valeur de -0,771 (-77,1%) entre les variables ,aussi nous remarquerons que la valeur de la signification statistique Sig égale à 0,000 (< 5%) ceci affirme que l'entrepreneuriat corrélée fortement avec le taux de chômage , et nous permet de confirmer aussi l'existence d'une forte corrélation entre ces deux variables.

3.2.2. Analyse d'hypothèse

L'hypothèse principale de l'étude est :

« L'entrepreneuriat joue un rôle positif dans la diminution du taux de chômage en Algérie ».

Pour analyser cette hypothèse nous avons utilisés l'analyse de la régression linéaire simple

H0 : L'entrepreneuriat n'a pas un impact positif dans la diminution du taux de chômage en Algérie.

H1 : L'entrepreneuriat a un impact positif dans la diminution du taux de chômage en Algérie.

3.2.2.1. Résultats de la régression linéaire simple de l'hypothèse :

La régression linéaire simple pour cette hypothèse a dégagé les outputs suivants :

Tableau N°05 : Résumé du modèle 1 de l'hypothèse

Modèle	R ²	R ² ajusté	Erreur standard de l'estimation
1	0,595	0,580	0,8168

Source : Logiciel SPSS

R² : C'est le coefficient de détermination

R² ajusté : C'est le coefficient de détermination ajusté

NB : Avec le coefficient de détermination on peut déterminer la variance de la variable indépendante dans la variable dépendante

Tableau N°06: Test de signification du R² de l'hypothèse

ANOVA				
	Somme des carrés	Degré de liberté	F calculé	Sig.
Régression	27,428	1	29,302	0,000
Résidus	18,685	27	/	/
Total	46,112	28	/	/

Source : Logiciel SPSS

Tableau N°07 : Coefficients de régression de l'hypothèse

Coefficients				
	Coefficients non standardisés	Coefficients standardisés	T	Sig.
Constante (β_0)	5,212	/	15,086	0,000
L'entrepreneuriat (β_1)	-0,690	-0,771	-6,411	0,000

Source : Logiciel SPSS

3.3. Interprétation des résultats d'analyse de la régression

Les résultats de la régression du modèle (Tableau N°05) mettent en évidence que le rôle de l'entrepreneuriat explique moyennement la variance dans la diminution du taux de chômage en Algérie. En effet la valeur prédictive du modèle (R² ajusté) est moyenne avec 58% (R² ajusté = 0,580). En plus, le coefficient de régression β_1 est négatif et significatif [$\beta_1 = -0,690$, Sig = 0,000 (<0,05)], cette valeur ($\beta_1 = -0,690$) affirme que lorsque le rôle de l'entrepreneuriat est à 100% le taux de chômage diminue de -69% ce qui est excellent .

NB : Sig = 0,000 n'est pas une valeur nulle (elle est approximée sur le logiciel)

Notre hypothèse est confirmée et par conséquent on rejette l'hypothèse nulle H_0 et on accepte l'hypothèse alternative H_1 qui confirme que l'entrepreneuriat a un impact positif dans la diminution du taux de chômage en Algérie et ceci montre que l'entrepreneuriat joue un rôle positif dans la diminution du taux de chômage en Algérie.

La forme générale du modèle de la régression linéaire simple pour cette hypothèse se présente comme suit :

$$Y = \beta_0 + \beta_1 X$$

Avec :

Y : La variable dépendante (le taux du chômage)

X : La variable indépendante (l'entrepreneuriat)

β_0 : La constante de l'hypothèse

β_1 : Le coefficient de régression (l'entrepreneuriat)

Donc l'équation de la régression linéaire simple pour cette hypothèse est comme suit :

$$Y = 5,212 + (-0,690X)$$

4. Conclusion :

Les effets de l'entrepreneuriat sur l'économie sont depuis longtemps un sujet de débat important dans la littérature. Outre ses effets sur les cycles économiques et la croissance économique, avec l'impact de la mondialisation, l'entrepreneuriat est devenu un sujet de recherche intensive sur la façon dont il affecte l'emploi et le chômage. Car les mutations de l'entrepreneuriat, qui est une composante importante de l'emploi total, affectent naturellement l'emploi et le chômage. Cependant, l'argument principal est de savoir si la relation entre les deux variables est-elle de manière positive ou négative.

Les résultats de notre analyse confirment que l'entrepreneuriat a un impact positif dans la diminution du taux de chômage en Algérie et ceci montre que l'entrepreneuriat joue un rôle positif dans la diminution du taux de chômage en Algérie.

5. Liste des références:

1. Acs, Z. J., Armington, C., Zhang, T. (2007). The determinants of new-firm survival across regional economies: The role of human capital stock and knowledge spillover. *Papers in Regional Science*, 86(3), 367-391
2. Audretsch, D. B., & Thurik, A. R. (2000). Capitalism and democracy in the 21st century: from the managed to the entrepreneurial economy. *Journal of evolutionary economics*, 10(1), 17-34.
3. Audretsch, D. B. and Fritsch, M. (1994), "The Geography of Firm Births in Germany". *Regional Studies*, 28, 359-365.
4. Audretsch, D. B., Carree M.A. and A.R. Thurik, A.R. (2001), "Does entrepreneurship reduce unemployment?". Tinbergen Institute discussion paper, TI01-074/3.
5. Audretsch, D.B., Carree, M.A., van Stel, A.J., & Thurik, A.R. (2005), "Does Selfemployment Reduce Unemployment?". *Scales Paper*, 1-16.
6. Benlakehal, N., Nassira, A. L'ENTREPRENEURIAT: ENTRE OPPORTUNITES ET DEFIS ETUDE DE CAS MAISON ENTREPRENEURIAT DU CENTRE UNIVERSITAIRE DE TIPAZA ENTREPRENEURSHIP: BETWEEN OPPORTUNITIES AND CHALLENGES ENTREPRENEURSHIP HOME STUDY OF TIPAZA UNIVERSITY CENTER.
7. Blau, D. M. (1987), "A Time series analysis of self-employment in the United States".
8. Blanchflower, D. and Meyer, B. (1994). "A Longitudinal Analysis of Young Entrepreneurs in Australia and The United States". *Small Business Economics*, 6(1), 1-20.
9. BOULAHRIK, M. (2019). Chômage et population active en Algérie à l'horizon 2030. *Revue Etudes en Economie et Commerce et Finance*, 8(1), 611-646
10. Bulletin d'informations statistiques, Ministère de l'énergie et des mines n° 31, Edition Novembre 2017, p. 16.
11. Bureau International du Travail (BIT). L'intermédiation sur le marché du travail dans les pays du Maghreb : Etude comparative entre l'Algérie, le Maroc et la Tunisie. 2006. Pp. 39-53.
12. Cumming, D., Johan, S., Zhang, M. (2014). The economic impact of entrepreneurship: Comparing international datasets. *Corporate Governance: An International Review*, 22(2), 162-178.
13. EL SAYED, M. (2020). Small and Medium Entrepreneurship in Saudi Arabia's Vision 2030 and Its Role in Reducing Unemployment in the Kingdom of Saudi Arabia : *Research in World Economy*, vol 11(01).
14. Evans, D. and Leighton, L. (1990), "Small Business Formation by Unemployed and Employed Workers". *Small Business Economics*, 2, 319-330.
15. Evans, D. S. and Jovanovic, B. (1989), "Estimates of a Model of Entrepreneurial Choice Under Liquidity Constraints". *Journal of Political Economy*, 97(3), 657-674.
16. FMI, « Rapport de suivi de la situation économique de l'Algérie », n°18/168, juin 2018, Washington, P39.
17. Garofoli, G. (1994), "New Firm Formation and Regional Development: The Italian Case". *Regional Studies*, 28, 381-393.
18. Julien, L. Cadieux, La mesure de l'entrepreneuriat, Rapport d'étude, Institut de la Statistique du Québec, 2010.
19. Koellinger, P. D. and Thurik, R. (2012), "Entrepreneurship and The Business Cycle". *Review of Economics and Statistics*, 94(4), 1143–1156.
20. Potter, J. (2008). Entrepreneurship and higher education: future policy directions.
21. Prachowny, M.F.J. (1993), "Okun's Law: Theoretical foundations and revised estimates". *Review of Economics and Statistics*, 75, 331-336.
22. Schumpeter, J. A. (1934). *The theory of economic development: An inquiry into profits, capital, credit, interest, and the business cycle*, (Vol. 55). Cambridge, Mass., Harvard U. P.
23. Salima, B. (2019). Le chômage en Algérie: Caractéristiques, Causes et Conséquences: *مجلة الاجتهاد للدراسات القانونية والاقتصادية*, 8(1), 661-687.
24. Van Stel, A., & Storey, D. (2004). The link between firm births and job creation: Is there a Upas tree effect?. *Regional studies*, 38(8), 893-909.

Le rôle de l'entrepreneuriat dans la réduction du taux de chômage en Algérie

25. ZEMIRLI, R., HAMMACHE, S. (2019). Le rôle de l'entrepreneuriat dans la croissance économique en Algérie. Revue de Recherches et Etudes Scientifiques, 13(1), 434-560

6. Annexes :

Le questionnaire

L'échelle de likert	1	2	3	4	5
1 L'entrepreneuriat					
Vous envisagez de monter un projet pour vous dans les cinq prochaines années.					
Vous êtes prêt à abandonner votre emploi actuel pour créer votre propre entreprise.					
Le niveau d'éducation est essentiel pour le succès de son entreprise.					
Vous êtes prêt à prendre le risque lors de la mise en place de votre projet.					
Les problèmes financiers sont les plus gros obstacles entre vous et la concrétisation de votre projet					
Avoir un emploi indépendant est la plus grande motivation pour démarrer votre projet					
Si votre entreprise devrait échouer après son démarrage, vous recommencez la tentative de construire un projet.					
Ces projets contribuent à augmenter les opportunités d'emploi de la jeunesse Algérienne.					
L'entrepreneuriat est un facteur qui stimule la diversification économique.					
L'expérience professionnelle est nécessaire pour entreprendre un projet.					
2 Le chômage					
Le chômage incite les jeunes à créer leur propre projet.					
La crise économique et le ralentissement de la croissance économiques sont les principales raisons pour lesquelles le taux de chômage ne cesse d'augmenter					
Les efforts apportés par l'État sont suffisantes pour diminuer le taux de chômage.					
Le chômage rend l'individu moins confiant et rejeté par son environnement					
Un taux de chômage élevé implique un niveau de revenu personnel inférieur requis pour financer et démarrer une entreprise					
Un chômeur sans expérience n'a pas l'aptitude entrepreneuriale qui est nécessaires pour démarrer et maintenir une entreprise					
Un chômeur sans qualifications n'a pas l'aptitude entrepreneuriale pour démarrer et maintenir une entreprise					